

Me Voici !

Nous sommes un groupe charismatique œcuménique né en 2019 en Guyère. Notre groupe de prière fait partie du grand « courant de grâce » du renouveau charismatique chrétien (d'où sa nature œcuménique). Ce « courant de grâce » est le fruit, dans l'Église catholique, de Vatican II.

Nous désirons vivre la plénitude des charismes de l'Esprit Saint dont nous parle le Nouveau Testament. Nous croyons que Jésus-Christ est Vivant et souhaitons le laisser agir librement dans nos vies et rayonner par-delà les différences confessionnelles.

Nous souhaitons vivre notre foi ancrés dans l'Église locale.

Les fondements sur lesquels nous basons nos activités sont : baptême dans l'Esprit, évangélisation et proximité avec les pauvres, œcuménisme.

Œcuménisme

Qu'est-ce que c'est ?

L'œcuménisme est un mouvement interconfessionnel qui vise à promouvoir l'unité visible des Chrétiens, par des actions concrètes, en dépit de leurs différences doctrinales. Le mot œcuménisme vient du grec et peut être traduit par : « l'ensemble de la terre habitée ». Il traduit donc le caractère de ce qui est universel. C'est au XIXe siècle qu'émerge ce mouvement au sein des Églises chrétiennes et que l'appellation « mouvement œcuménique » apparaît pour la première fois. L'œcuménisme est donc un chemin de rapprochement, de réconciliation et d'unité des Églises.

Ce que l'œcuménisme n'est pas.

Le mot œcuménisme est parfois employé à tort pour désigner la volonté de rapprochement opérée par les Chrétiens auprès des autres religions ou même des non-croyants.

Cet emploi extensif, qui peut se justifier par l'origine du mot, contribue malheureusement à mettre sur le même plan deux dialogues pourtant bien différents. Le dialogue entre Chrétiens, unis par une même foi en Jésus-Christ et un même baptême, est fondamentalement différent de tous les autres dialogues.

« Me Voici ! », en tant que groupe charismatique œcuménique, croit et travaille à ce rapprochement spirituel entre les différentes confessions chrétiennes, à la découverte des trésors de l'autre dans ce qu'il a et est de différent, et aspire à ce que tous les Chrétiens découvrent la force d'être unis, les uns aux autres et en Christ !

Hélène Slamurn



Nos activités

A côté de nos rencontres hebdomadaires, nous nous rendons régulièrement à la prison de Bellechasse pour animer des messes et des temps de prière avec les détenus.

Durant l'année 2020, nous avons soutenu financièrement la construction du centre médical « Bon Berger » à Bukavu, au Congo. Notamment en interprétant la chanson « Marie savais-tu ? » (version du groupe Pentatonix), pour Noël 2020 que nous avons postée sur notre chaîne youtube en vue de récolter des fonds.

<https://www.youtube.com/channel/UCVxsRgD6ALV82Na9yZ5i4ZA>

Notre groupe organise et anime également des soirées de louange et de prière de guérison. La prochaine aura lieu le 11 décembre 2021, à 20h à l'église Saint-Pierre-aux-liens à Bulle, avec la participation de Philippe Beusaert (Valais). Venez nombreux et invitez autour de vous !

Sylvie Gonçalves



Pour une Église synodale : communion, participation et mission.

Synode 2021/2023

Le Pape François a donné le coup d'envoi au Synode sur la « synodalité » le 9 octobre dernier dans la Basilique Saint-Pierre à Rome. Les premiers pas de ce long itinéraire se dérouleront dans toutes les églises à travers le monde. Le Peuple de Dieu est invité à vivre cet événement de grâce sous l'égide de l'Esprit Saint et à parcourir ce chemin de rencontre, et de discernement dans l'écoute mutuelle.

Page 2

Une rencontre inattendue

Témoignage

Il arrive que la vie nous amène à décider de partir pour une autre région du monde, à la recherche d'une vie meilleure et que nous réalisons alors que nous nous sommes éloignés de l'essentiel. Nous tombons souvent et nous nous sentons vides. Et c'est quand nous nous attendons le moins que quelqu'un frappe à notre porte et que nous nous retrouvons face à Celui qui ne nous a jamais abandonnés.

Page 3

Un Dieu Impossible

Présentation

Dans cet article nous vous présentons le livre de Frank Topping « Un Dieu impossible », traduit de l'anglais par Hélène et Simone.

Ce livre sera disponible à partir de Carême 2022 dans les librairies chrétiennes, et en ligne sur www.unixtus.ch.

Page 4



Pour une Église Synodale : communion, participation et mission

Apporter du sang neuf à l'Église



Le Pape François invite, depuis cet automne, tous les baptisés à emprunter un nouveau chemin, celui de la synodalité. Autrement dit, à chercher et trouver ensemble des solutions aux problèmes de l'Église d'aujourd'hui, car elle a grand besoin d'être réveillée. En effet, rester dans la routine, les habitudes et se dire « ça a toujours été fait comme ça » est un véritable venin pour notre Église. Cela provoque notre décrépitude et nous empêche de prendre au sérieux le temps dans lequel nous vivons.

Notre Église est en train de mourir, et il est urgent d'agir. Pour cela il est indispensable que l'Église locale, soit chacun de nous, travaille dans un seul sens, celui de la communion et de la participation marquée par la mission. Il est nécessaire également, comme le souligne le Pape François, de donner la parole à ceux qui sont en marge de l'Église, à ceux dont nous n'avons pas l'habitude d'entendre la voix, comme les pauvres, les malades, les plus vulnérable et les plus excentrés.

Le Pape nous invite à devenir ensemble une « Église différente » où le dialogue et les interactions se font au sein même du peuple de Dieu. Le Pape François a donné son coup d'envoi le neuf octobre par une messe d'ouverture célébrée dans la basilique Saint-Pierre à Rome. Il s'est adressé aux Catholiques du monde entier, les exhortant à faire ce cheminement ensemble, à parcourir dans un même élan ce chemin de rencontre, d'écoute et de discernement ; à vivre ce Synode, cet événement de grâce et de guérison, en veillant à toujours rester sous la conduite de l'Esprit Saint.

C'est un long parcours que le Pape nous invite à entreprendre jusqu'à l'assemblée des évêques prévue en 2023 à Rome qui clôturera ce Synode, et ce projet est le plus ambitieux de son pontificat. Il n'aspire rien moins qu'à la conversion de la papauté, à la restructuration du pouvoir décisionnel dans l'Église catholique et insiste, dans son discours, sur l'importance dans ce processus synodal de toujours s'appuyer sur la Parole de Dieu pour qu'il ne soit ni un « parlement » ni « une enquête d'opinion » mais bien plutôt un « moment ecclésial » dont l'acteur principal est l'Esprit Saint. Car, comme avertit le Pape François : « s'il n'y a pas d'Esprit, il n'y aura pas de Synode ». Il ajoute : « Nous vivons ce Synode dans l'esprit de la prière que Jésus a adressée de tout son cœur au Père pour ces disciples : 'Que tous soient un' (Jn 17,21) », résumant le sens de cet événement par ces mots : « Dans l'unique Peuple de Dieu, nous cheminons donc ensemble, pour faire l'expérience d'une Église qui reçoit et qui vit le don de l'unité et s'ouvre à la voix de l'Esprit. »

Ce Synode est donc avant tout « un chemin de discernement spirituel, qui se fait dans l'adoration, dans la prière, au contact de la Parole de Dieu ». Notre Pape nous appelle à nous interroger sur ce que Dieu veut nous dire en ce temps, et dans quelle direction il souhaite nous conduire. Il ne s'agit donc aucunement de construire une Église nouvelle, mais de s'unir pour une Église différente et ouverte à la nouveauté que Dieu veut lui suggérer.

« Une Église synodale est une église de l'écoute (...) dans laquelle chacun à quelque chose à apprendre. Chacun à l'écoute des autres, et tous à l'écoute de l'Esprit Saint, 'l'Esprit de vérité' (Jn 14,17) »

- Pape François

Retenons donc que le but de ce Synode, de cette consultation, n'est pas de produire des documents, mais de « faire germer des rêves, susciter des prophéties et des visions, faire fleurir des espérances, stimuler la confiance, bander les blessures, tisser des relations, ressusciter une autre espérance, apprendre l'un de l'autre, et créer un imaginaire positif qui illumine les esprits, réchauffe les cœurs, redonne force aux mains »

Le Pape François termine son discours par une très belle prière à l'Esprit-Saint que je vous partage ici en conclusion de cet article.

À très bientôt et que Dieu vous bénisse.

« Viens, Esprit-Saint. Toi qui suscites de nouvelles langues et mets des paroles de vie sur nos lèvres, préserve-nous de devenir une Église-musée, belle mais silencieuse, avec un grand passé mais peu d'avenir. Viens parmi nous, pour que dans l'expérience synodale, nous ne nous laissions pas envahir par le désenchantement, que nous n'édulcorions pas la prophétie, que nous ne réduisions pas tout à des discussions stériles. Viens, Esprit Saint d'amour, ouvre nos cœurs à l'écoute. Viens, Esprit de sainteté, renouvelle le saint Peuple fidèle de Dieu. Viens, Esprit créateur, renouvelle la face de la terre. Amen. »

Sylvie Gonçalves

Une rencontre inattendue

Tu ne nous abandonnes jamais

Me voici pour la première fois en train de parler de mon parcours avec Jésus. J'ai 31 ans et mon expérience de vie est encore relativement petite par rapport à d'autres, mais je souhaite partager et témoigner de la fidélité et de l'amour si grand du Christ, vivant et bien présent dans ma vie.

De nationalité portugaise, j'ai grandi dans un environnement catholique. Depuis toute petite j'ai accompagné mes parents à la messe tous les dimanches et j'ai participé et aidé à la catéchèse, qui avait lieu avant la célébration. J'ai ensuite dirigé un groupe de jeunes avec lequel nous avons participé à de nombreuses activités paroissiales et diocésaines. J'ai donc eu une vie active dans l'Église dès mon plus jeune âge. Je me sentais attirée par ce monde, mais je sentais en même temps que je manquais d'enthousiasme. Je ne comprenais pas vraiment pourquoi mais c'était comme si une force en moi m'éloignait de ce chemin que je voulais pourtant emprunter.

Plus tard, à l'adolescence, je suis passée par des moments compliqués et éprouvants. Mon papa avait des problèmes d'alcool et l'atmosphère familiale était très pesante à cause de cela. Il criait sur ma maman et il nous menaçait. Jusqu'au jour où il m'a frappé très violemment. Je suis restée marquée physiquement pendant quelques jours, mais la blessure intérieure est restée pour toujours. Après cela je me suis renfermée sur moi-même et je suis devenue rebelle, pleine de colère. Et à chaque fois, lorsque je priais, je questionnais le Seigneur. Je lui demandais : « Pourquoi ne te montres-tu pas ? Pourquoi ne me réponds-tu pas ? Pourquoi ne m'aides-tu pas ? » Ce n'est que bien plus tard que j'ai compris qu'il répondait à toutes ces questions mais que c'était moi qui n'entendais pas, qui ne voyais pas. Il y a d'abord eu ce prêtre, un ami de la famille qui m'a proposé de faire une retraite de trois jours, loin de cette violence et de ces problèmes. Pendant ces quelques jours, j'ai pu ressentir la présence de Jésus qui m'appelait et me rassurait. Mais très vite il a fallu retourner dans ma réalité.

Plus tard je me suis mariée et je suis devenue maman. Quel bonheur ! Mais sans travail fixe et avec mon mari qui devait travailler nuit et jour pour que nous puissions manquer de rien cela n'était pas facile. Deux ans plus tard, lorsque j'ai eu la surprise de découvrir que j'étais enceinte pour la deuxième fois, la peur et la panique ont pris le dessus sur la joie. Après discussion avec mon mari, nous avons pensé que la meilleure solution, la seule pensions-nous, était d'avorter. J'ai pris rendez-vous mais je ne voulais pas faire cela ! Je tremblais au fond de moi et une voix ne cessait de me dire qu'il ne fallait pas que je fasse ça, que tout irait bien, qu'il ne fallait pas que j'aie peur. Durant les quelques minutes qu'on m'a laissé après l'examen à la clinique (durant lequel j'ai pu entendre et voir mon bébé), j'ai prié de tout mon cœur, j'ai demandé pardon au Seigneur et je l'ai supplié de me venir en aide. C'est alors que ma belle-sœur, qui m'appelle rarement, m'a téléphoné. Quand je lui ai expliqué, en larme, où je me trouvais et ce que j'étais sur le point de faire, elle m'a ordonné de sortir immédiatement de ce cabinet et de rentrer chez moi. Je suis alors sortie de cet endroit à tout vitesse, sans regarder en arrière et en remerciant Dieu de m'avoir entendue ! Ma fille a 6 ans aujourd'hui et même si tout n'a pas été facile, ma famille et ma belle-sœur ont toujours été là pour m'épauler.

Mais la crise est arrivée, nous n'avions plus de travail alors nous avons choisi de quitter notre pays à la recherche d'une vie meilleure, comme tant d'autres. Et là, en Suisse où je ne connaissais personne, plus le temps passait, plus je sentais que j'étais stressée, déprimée et que je m'éloignais de l'Église, que ma foi devenait de moins en moins forte. Et plus je m'éloignais de l'Église, plus l'envie d'une vie meilleure, la recherche du confort et de la sécurité que je

n'avais jamais vraiment connu prenait le dessus en moi et la priorité dans mes pensées. Je n'ai toutefois jamais cessé de prier, même si c'était moins souvent. Il y'a toujours eu une force en moi qui me poussait à ne pas abandonner. Durant cette période, j'ai traversé de nombreux épisodes difficiles qui m'ont fait sombrer de plus en plus, jusqu'au jour où, après un de ces événements particulièrement dur, je me suis retrouvée seule dans ma chambre, et mon regard s'est posé sur la Bible qui était posée sur ma table de chevet. J'ai alors commencé à pleurer et j'ai saisi la Bible, je ne l'ai pas ouverte, mais je m'y suis accrochée de toutes mes forces, comme si j'étreignais une personne. J'ai pleuré et supplié en criant : « Seigneur ne m'abandonne pas ! Pardonne-moi de m'être éloignée de toi tant de fois ! »

Quelques jours plus tard, de nouveaux locataires se sont installés dans l'immeuble. C'était un couple avec leur garçon, Hélène, Simone et Laszlo. Tous les habitants de l'immeuble avaient beaucoup de craintes car nous avions eu une très mauvaise expérience avec les locataires précédents et je n'arrêtais pas de prier Dieu de nous aider. Mais Je ne m'attendais pas vraiment à ce que Jésus entende mes prières.

Pourtant, les jours, puis les semaines ont passé et tout était calme, pas de cris, pas de disputes ou d'incivilités. Je me suis alors dit que nous avions eu de la chance, mais j'étais loin de me douter que cette nouvelle arrivée allait changer ma vie. Un jour Simone, le mari, m'a proposé de chanter à une messe de Noël, en prison, malheureusement je n'étais pas disponible, mais sa proposition m'a touchée, et j'ai commencé à avoir de nouvelles pensées, pleines d'espérance. D'autres opportunités se sont ensuite présentées et j'ai rejoint le groupe de prière de louange. En venant chaque semaine louer et prier avec le groupe « Me voici ! », en animant et en participant à divers événements, j'ai eu l'occasion de vivre de nombreuses expériences au cours desquelles je me suis sentie à nouveau vivante. Je pouvais sentir cette flamme qui peu à peu se rallumait et devenait plus forte, plus lumineuse. J'ai à nouveau senti la présence du Dieu vivant en moi, la présence réconfortante et encourageante de l'Esprit Saint, (et il n'y a pas de plus grand amour et de



plus grande force !) J'ai appris à écouter Jésus et Dieu le Père, j'ai appris à mieux reconnaître la présence de Jésus à mes côtés et comment il se manifestait dans ma vie, et j'ai appris que chaque fois que je lui parlais humblement et à cœur ouvert, il m'écoutait et me répondait. Je sais maintenant qu'il ne m'a jamais abandonnée, mais que c'est moi qui suis partie, cherchant mon bonheur ailleurs qu'en Lui, par d'autres moyens. Jusqu'à ce que je tombe, et qu'Il me relève. Pourquoi ? Parce qu'il nous aime et ne nous abandonne jamais.

Quand je pense à mon histoire, je me dis qu'elle illustre bien ce passage où Jésus dit : « Qui de vous, ayant cent brebis, en perd une, ne laisse les quarante-neuf autres dans le désert, pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la trouve ? Et quand il l'a trouvée, il la pose sur ses épaules en se réjouissant ». (Luc 15, 3-7) Je sais maintenant que Jésus a toujours veillé sur moi et qu'il a envoyé des "anges" sur mon chemin, pour m'aider à revenir vers lui.

Dans la vie, nous naissons, nous grandissons et nous mourons ; nous rêvons, nous rions et nous pleurons, et parfois nous nous sentons seuls, nous ne comprenons pas ce qui nous arrive, mais si nous ouvrons la porte de notre cœur et que nous choisissons de prendre cette main tendue, celle de Jésus, alors nous comprenons que nous ne sommes, et ne serons, jamais seuls.

Jésus vous aime



Un Dieu Impossible

C'est en lisant le recueil des sermons de Carême du Père Raniero Cantalamessa, *Nous prêchons un Christ crucifié* que nous avons découvert *An Impossible God* et son auteur Frank Topping. Le prédicateur franciscain cite en effet le révérend méthodiste qui donne la parole au centurion romain présent au Calvaire le vendredi de Pâques. Voici ses mots :

« (...) Plus tard, il a lancé un grand cri de victoire. Ils étaient tous perplexes, mais moi je m'y connais en batailles et en combattants. Je reconnaitrais le cri d'un vainqueur, parmi mille. »

Cantalamessa se réfère à ce récit imaginaire de Frank Topping pour focaliser notre attention sur ce qui s'est véritablement passé à la croix : la victoire complète et définitive de Jésus, obtenue par sa mort acceptée dans une totale obéissance au Père et par amour pour l'humanité. Victoire manifestée de manière évidente, peu après, à la Résurrection.

L'apôtre Jean, en employant le terme grec *ἐνίκησεν* (ENIKESEN - *Il a vaincu*) dans le livre de l'Apocalypse (5,5), relève également la victoire éclatante de Jésus, et la célèbre de manière prophétique et liturgique.

Pourquoi choisir de traduire cet ouvrage écrit il y a presque 40 ans ?

Il nous est apparu clairement que l'auteur, en donnant la parole aux premiers témoins de la Crucifixion et de la Résurrection du Christ, permet au lecteur de revivre les événements du Golgotha de manière nouvelle et inédite. Il nous aide, par ses récits et ses méditations, à entrer dans le mystère pascal et nous rappelle très justement qu'il « n'est pas vraiment possible de comprendre la Résurrection en dehors de la Passion. »

Par la publication de ce livre en français, nous entendons, aujourd'hui, réaffirmer avec force le « kérygme » que proclamait l'Eglise primitive :

**Jésus Christ est mort !
Jésus Christ est ressuscité !
Jésus Christ est Seigneur !**

Nous espérons que, par le biais de cet ouvrage et de ce qu'ont pu ressentir les témoins de la toute première Pâques, les lecteurs d'*Un Dieu Impossible* pourront revivre, dans une certaine mesure, ces événements extraordinaires et ainsi, peut-être, percer le mystère de la Passion, de la Mort et de la Résurrection de Jésus. Et comprendre finalement, à l'invitation de Frank Topping, que face à ce Dieu « impossible » qui nous a aimés jusqu'à la mort, et à la mort sur la croix, il est « indispensable de mettre de côté nos convictions et de croire ».

Héléne et Simone Sfamurri